

Une attaque de chars allemands en 1918

Introduction



Commandant de char allemand
devant un Sturm-Panzerkraftwagen A7V,
octobre 1918.

De Nigel Thomas &
Ramiro Bujeiro: L'armée allemande
pendant la Première Guerre
mondiale (3), Osprey Publishing, 2004

Chakoten est entré en possession d'un livre in-folio de 25 pages de traductions manuscrites de documents de la Première Guerre mondiale. Le livre comprend également des cartes et des aperçus.

Une partie des documents traite d'une attaque de chars allemands à l'été 1918.

La première page est un ordre général sur la coopération entre l'infanterie et les chars émis par le général Ludendorff en mai 1918.

Ceci est suivi d'un ordre d'attaque détaillé pour le 13e détachement de chars bavarois (ty. Bayerische Sturmpanzerkraftwagen Abteilung 13) pour l'attaque au nord-ouest du fort de la Pompelle le 1er juin 1918. L'ordre d'attaque comprend une carte détaillée à une échelle de 1:25 000 .

Le livre contient également une description (malheureusement non datée et non signée) des principes français de défense dans la guerre de position. Les grands principes sont la profondeur, le feu de flanc et les contre-attaques immédiates.

Les principes des deux ordres généraux de Ludendorff ont été appliqués à l'attaque du fort de la Pompelle, par ex. l'équipage quitte à un moment donné son char et rejoint l'attaque en tant qu'infanterie. Et l'application des principes de défense français avec une première ligne peu nombreuse et des contre-attaques immédiates est l'explication que les Allemands ont réussi à capturer le fort et à être repoussés en seulement 5 heures.

La majorité des détachements de chars allemands étaient équipés de Mark IV britanniques capturés. Les Allemands ont commencé la production de chars tardivement et n'ont développé qu'un seul modèle de char (A7V) avant l'armistice. La production de chars allemands a gravement souffert d'un manque de matières premières, qui ont dû être utilisées dans d'autres industries importantes pour la guerre. Par conséquent, le nombre de chars de fabrication allemande n'a jamais dépassé 20. À la fin de la guerre, les Alliés avaient produit env. 4 500 chars contre un total d'un peu moins de 100 chars pour les Allemands; dont 20 A7V et env. 75 chars capturés.

L'attaque du fort de la Pompelle le 1er juin 1918



Les beutepanzers allemands (chars capturés) du 14e détachement sont ravitaillés en carburant en route vers la ligne de front De <http://forum.axishistory.com/>

L'attaque du fort de la Pompelle faisait partie de la 3e offensive allemande sur le front occidental en 1918. L'offensive a commencé le 27 mai et est également appelée la 3e bataille de l'Aisne ou l'offensive Blücher-York.

3 détachements de chars ont participé à l'attaque, chacun composé de 5 chars lourds. Les détachements étaient le n ° 1 équipé du char allemand A7V et les n ° 13 et 14 équipés de chars britanniques capturés; les soi-disant beutepanzers.

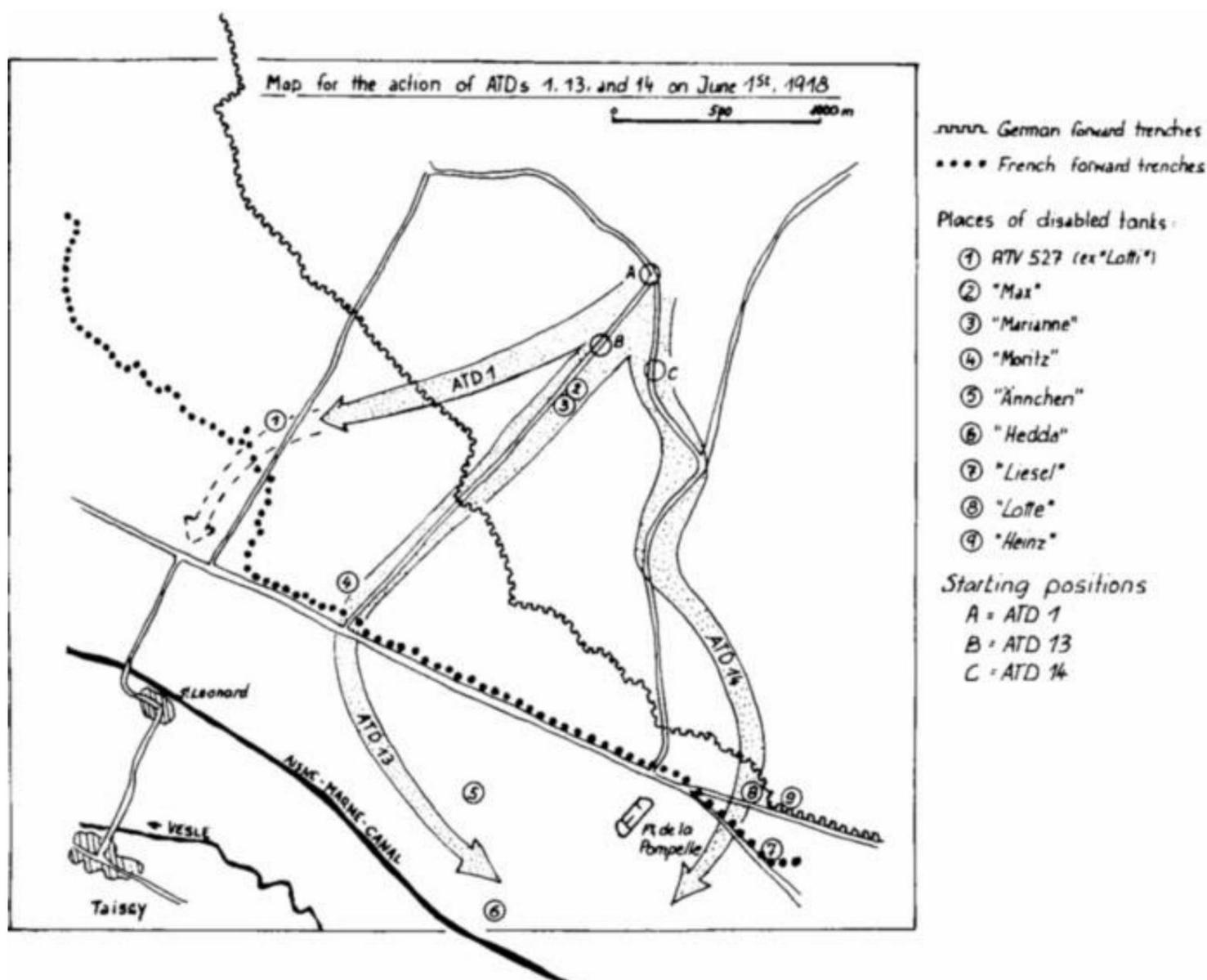
Plan d'attaque

L'attaque du fort lui-même est menée par le 14e détachement de chars en coopération avec le 465e régiment d'infanterie. Au milieu, le 13e détachement soutient l'infanterie du 463e régiment. Les deux détachements s'affrontent en direction du fort de la Pompelle, qui est tenu par le 21e régiment d'infanterie coloniale (RIC) français soutenu sur son flanc gauche par le 23e régiment d'infanterie coloniale. Plus à droite, le 1er Détachement effectue une attaque parallèle en direction de Vrigny tenu par les Italiens et les Britanniques.

L'objectif est de percer les barbelés et de supprimer la résistance de la première ligne ennemie. A travers les brèches ainsi créées, l'infanterie doit avancer, tandis que les chars tournent et enroulent les tranchées ennemies en direction du fort de la Pompelle. L'attaque doit commencer le 1er juin à 04h40.

À 03.10 le 13e détachement quitte son point de départ en direction des tranchées françaises, qu'il doit atteindre précisément à 04h40. 13. Le détachement perd deux chars en peu de temps. Le char 112 Marianne (Korb) glisse latéralement dans une tranchée et le char 201 Max (Ludwig) a des problèmes d'équipement. Les trois chars restants sont retardés par un camion renversé se trouvant en travers de la route d'avance et une pile de grenades à gaz toxique se trouvant à côté de ce véhicule. La circulation dense sur la route ralentit également la progression, ce n'est donc que 05.15, que les chars atteignent les lignes françaises. Cependant, l'infanterie est également retardée afin qu'elle puisse désormais suivre les chars.

Le char 206 Moritz (Fuchsbauer) ne va pas beaucoup plus loin. Après avoir fait des allers-retours au point d'attaque pendant env. 15 minutes plus tard, le moteur surchauffe et est incapable de sortir le réservoir d'un cratère d'obus profond. Le commandant de char, le lieutenant Fuchsbauer, attend 30 minutes que le moteur refroidisse, mais maintenant l'infanterie bat en retraite. Fuchsbauer décide de battre en retraite pour faire plus tard une autre poussée avec l'infanterie. Au retour, le moteur s'arrête complètement. De toute évidence, les pistons se sont bloqués et le moteur est redevenu dangereusement chaud. Le lieutenant Fuchsbauer décide donc de faire sauter son char.



Direction de l'attaque et emplacement des chars perdus.
ATD = Détachement de chars d'assaut.

Le char 107 Ännchen (Burkhart) franchit la ligne ennemie à 05h30 puis vire en direction du Fort de la Pompelle pour rouler la tranchée ennemie, comme décrit dans l'ordre d'attaque. A environ 500 mètres à l'ouest du fort, le char subit le feu nourri de l'artillerie française, dirigée depuis un avion.

Burkhart laisse temporairement le char s'évacuer.

À environ. A 10h45 l'équipage est prêt à poursuivre sa progression, mais voilà que les Français lancent une contre-attaque locale. Burkhart est contacté par un commandant de compagnie demandant d'aider à repousser l'attaque française avec les mitrailleuses. L'équipage s'est rapidement reformé en une unité d'assaut et combat maintenant aux côtés de l'infanterie.

La contre-attaque française monte en puissance et les Allemands doivent battre en retraite. Burkhart, qui est blessé par un éclat de grenade à main, et le reste de l'équipage sont ainsi séparés du char, et finalement repoussés jusqu'au no man's land.

Tank Hedda (Romkopf) perd du temps à essayer de sortir 112 Marianne (Korb) de la tranchée sans succès. Enfin, la progression se poursuit. Près de la ligne française, la pédale de frein se bloque et prend feu. Il faut 20 minutes pour résoudre le problème, et le reste du temps il faut le contrôler avec le seul frein à main. À 05h30 Hedda franchit la première ligne française, permettant à l'infanterie de suivre. Hedda se tourne maintenant également vers le fort de la Pompelle et renverse la résistance ennemie en 2ème ligne. Au bout d'un certain temps, Hedda entre en contact avec le 465e régiment et apprend ainsi que le fort a déjà été capturé. Romkopf décide alors de se diriger vers le canal Aisne-Marne et la Vesle. A 150 mètres au nord du canal, Hedda est percuté par une collision sur la voie de droite. Romkopf ordonne l'abandon du char. L'armement est démantelé et l'équipage se replie en direction des lignes allemandes.

contre-attaque française

Les 1er et 14e détachements subissent également des pertes lors de l'attaque. Le terrain est inadapté aux attaques de chars et plusieurs chars sont bloqués. Sur les trois chars restants du 1er détachement, deux sont bloqués. Le char 527 est coincé et est détruit par un tir direct de l'artillerie ennemie. Le réservoir 526 est également bloqué et est enregistré dans un état tel qu'il ne peut pas être utilisé ultérieurement.

Au milieu, les Allemands sont repoussés après que les deux chars du 13ème détachement se soient tournés vers le fort. Sur le flanc gauche, le 465e régiment réussit à s'emparer du fort à 6 avec l'aide des six réservoirs. Cependant, les tirs intenses de l'artillerie ennemie repoussent les chars allemands restants vers leurs propres lignes. Lors de l'attaque, le 14e détachement perd trois chars.



Le Beutepanzer Hedda allemand du 13ème détachement après l'attaque du Fort de la Pompelle

Pendant ce temps, 7 sections du 21e RIC attaquent à Le 12, la bataille pour le fort est terminée. Sur les 15 chars allemands, 6 restent ; les autres sont frappés d'incapacité en raison de la bataille, du terrain ou de problèmes techniques.

La raison des tirs intenses de l'artillerie française est que la visibilité permet l'observation aérienne. Le 200e escadron français dirige le feu avec précision, et un avion attaque même Hedda lui-même après qu'une ceinture ait été abattue.

Dans l'après-midi, les Allemands sont repoussés vers leurs propres lignes. Tant 107 Ännchen (Burkhart) que Hedda (Romkopf) sont capturés par les Français, dont la contre-attaque rétablit complètement les positions.

Sources

Il y a des informations dispersées sur Internet, qui contiennent des détails et des photos :

<http://www.panzertruppe.de/>

<http://www.panzerlexikon.de> <http://betheny1418.free.fr/>

Un livre à recommander avec une description complète de l'équipement, du personnel et des opérations est :

Maxwell Hundleby & Hans Strasheim : Le char A7V allemand et le Mark IV britannique capturé du monde Première guerre, Haynes Publishing, 1990

Un livre concis qui concerne principalement l'A7V. Les mêmes informations peuvent également être trouvées plus en détail sur le web : Wolfgang

Schneider & Hans Strasheim : German Tanks in World War I, Schieffer Publishing, 1990